

lui demander si d'autres ventes sont envisagées pour porter le total des exportations de blé pour cette année à 500 millions de boisseaux, comme il l'escomptait?

**L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration):** Monsieur l'Orateur, nous n'avons pas cessé d'annoncer des ventes de blé, au Brésil, par exemple, il n'y a pas longtemps, etc., et tout indique que nos exportations de cette année atteindront des niveaux records. Il va sans dire que la vente annoncée ce matin, tout comme certaines autres, prendra effet à compter surtout de la prochaine année-récolte, et constitue donc le point de départ d'un très fort regain d'activité dans ce domaine pour l'année-récolte suivante également.

**M. Murta:** Monsieur l'Orateur, le ministre pourrait-il informer la Chambre du total des ventes de blé jusqu'ici pour l'année-récolte en cours?

**L'hon. M. Lang:** Monsieur l'Orateur, nous n'avons pas l'habitude de donner des chiffres précis sur les ventes, mais j'ai laissé entendre en réponse à une question, ce matin, que le total probable de ces ventes pour l'année-récolte 1970-1971, qui prend fin le 31 juillet, se situera entre 430 et 470 millions de boisseaux.

#### LE PRIX DU BLÉ VENDU À L'URSS

**M. R. R. Southam (Ou'Appelle-Moose Mountain):** Monsieur l'Orateur, je veux adresser une question supplémentaire au ministre chargé de la Commission du blé. Il s'agit de ce qu'il a dit ce matin au sujet de la vente considérable de blé à la Russie. Peut-il nous dire à peu près à quel prix la vente s'est effectuée et si, en réalité, le prix du boisseau compensera le producteur de blé canadien?

**L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration):** Eh bien, monsieur l'Orateur, le secret du prix de vente exact doit aussi être respecté par l'acheteur et le vendeur. Toutefois les prix récents de la Commission du blé se sont situés à peu près dans les limites des minimums fixés par l'Arrangement international sur les céréales.

\* \* \*

#### LE COMMERCE EXTÉRIEUR

##### LA STATISTIQUE DES EXPORTATIONS—LA PUBLICATION TARDIVE DU RAPPORT DU BFS

**L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur l'Orateur, hier le très énergique et distingué député de Prince Edward-Hastings m'a posé une question...

**Des voix:** Oh, oh!

**L'hon. M. Hees:** Je ne puis qu'en convenir.

**L'hon. M. Pepin:** ...au sujet de la ventilation mensuelle des exportations et des détails qu'elle fournit sur le degré de transformation des produits exportés. Je suis allé aux renseignements et je suppose que de nombreux fonctionnaires du BFS ont passé la nuit debout. Pour la première fois depuis l'établissement de ces séries statistiques, la programmation informatique est en butte à des difficultés de planification.

**Des voix:** Oh, oh!

**L'hon. M. Pepin:** Toutefois, les statisticiens ont travaillé cette nuit et j'ai des statistiques préliminaires, sujettes à de nouvelles vérifications et peut-être à une révision.

**L'hon. M. Hees:** Qu'elles subiront, j'en suis sûr.

**L'hon. M. Pepin:** Et ces statistiques, que je tiens à montrer à l'honorable représentant, indiquent que, de fait, selon la compilation préliminaire des données, le rapport entre les produits finis et les exportations totales a été plus élevé en avril 1971 qu'en avril 1970, et aussi pendant le premier trimestre de 1971 par rapport au premier trimestre de 1970. L'honorable représentant en sera fort heureux, je le sais.

\* \* \*

#### L'INDUSTRIE

##### LA BRUCK MILLS LIMITED—FERMETURE POSSIBLE DE L'USINE DE MONTRÉAL

[Français]

**L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur l'Orateur, je désire également répondre à la question que l'honorable député de Saint-Hyacinthe m'a posée hier, alors qu'il me demandait ce qu'il en était de l'usine de *Bruck Mills Limited*, à Montréal, qui serait sur le point de fermer ses portes.

Il a raison sur l'essentiel et il a tort sur le reste. Il s'agit de 135 employés et non pas de 250. Un certain nombre de ces employés seront embauchés par un laboratoire de recherche et de développement que la société est en train de construire à Montréal. D'autres trouveront de l'emploi dans le même secteur—le tricot—dans la région de Montréal, et la compagnie fait remarquer qu'elle va engager 250 personnes de plus dans la région de Sherbrooke.

[Traduction]

**M. l'Orateur:** Le député de Gander-Twillingate a la parole.

**L'hon. M. Hees:** En guise de question supplémentaire...

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La période des questions tire à sa fin. Je proposerais que le sujet soit repris à la prochaine séance de la Chambre. Pour le moment, la présidence a donné la parole au député de Gander-Twillingate.

\* \* \*

#### LA COMMISSION DES PRIX ET DES REVENUS

##### LA QUESTION DU MANDAT

**M. John Lundrigan (Gander-Twillingate):** Monsieur l'Orateur, je ne m'oppose pas à ce que le député réponde à cette déclaration à l'appel des motions, mais quoi qu'il en soit j'ai une question à poser au ministre de la Consommation et des Corporations. A-t-il eu dernièrement une réunion spéciale avec le président de la Commission des prix et des revenus au sujet du maintien après décembre 1971 de la position législative de cette commission?